

PUBLICATION QUADRIMESTRIELLE - DÉCEMBRE 2023

Belgique-België
P 407015
1040 Bruxelles 4
1/4167

Phylactère

LE MAGAZINE DU CJC



DOSSIER : LE NUMÉRIQUE

Un monde de possibilités ou piège à appréhender ?

CAP SUR 2024! // À LA DÉCOUVERTE DU PROJET SAFE
- BE LARP // 90 ANS... ÇA SE FÊTE! - CARREFOUR 19 //
UNE HORIZONTALITÉ CONSTRUITE AU FIL DES ANS -
MUSÉE DU CAPITALISME



Conseil
de la **Jeunesse**
Catholique

4

Focus CJC

Cap sur 2024.

16

Parole à l'équipe

Service aux membres de l'équipe Emploi du CJC.

26

Parole aux membres

« RaCONTE-moi... » – Le Tilt
Et si on n'allait pas sauver le monde ? - RCR².

30

Les coups de cœur culturels de l'équipe

Livres, podcasts, documentaires conseillés par la rédaction.

10

Focus membres

Trois reportages au cœur des organisations membres du CJC: Be Larp, Carrefour 19, Musée du Capitalisme.

18

Dossier

Le numérique: un monde de possibilités ou piège à appréhender ?

28

Bons tuyaux

Formations, campagnes et outils pédagogiques conseillés par la rédaction.

31

Portrait

Dornaz Beigi, Présidente du CJC.

PHYLACTÈRE - PUBLICATION QUADRIMESTRIELLE DU CONSEIL DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE (CJC) - BE416.289.158 - 25, rue des Drapiers - 1050 Ixelles - 02/2303283 - info@cjc.be - www.cjc.be - Registre des Personnes Morales Tribunal de Bruxelles - ÉDITEUR RESPONSABLE - Hadrien Wilputte - COORDINATION - Estelle Namur - ÉQUIPE DE RÉDACTION - Joris Fakroune, Emilie Kervyn, Frédérique Lemoine, Estelle Namur, Victor Valet - ONT ÉGALEMENT COLLABORÉ À LA RÉDACTION DE CE NUMÉRO - Dornaz Beigi (CJC), Michaël Damman (RCR²), Pauline Gigot (CJC), Valentin Schonkeren (Tilt) - MISE EN PAGE - Julie Taziaux - IMPRIMÉ par Media Process - Imprimé sur du papier recyclé

Élections, campagnes électorales et la Jeunesse dans tout ça ?!

Alors que les échéances électorales de l'année prochaine approchent à grands pas, le CJC et ses membres souhaitent interpeller l'ensemble des partis pour que la Jeunesse fasse l'objet d'une attention toute particulière. En effet, les jeunes ont traversé de nombreuses épreuves ces dernières années et les défis qu'ils et elles ont à relever sont nombreux. Chaque acteur politique et institutionnel a un rôle à jouer pour permettre à chaque jeune de s'émanciper. De la commune à l'Union Européenne, des leviers, des dispositifs, des outils, des moyens doivent être déployés afin de permettre à toutes les jeunes de s'épanouir. La Jeunesse doit être au cœur de l'ensemble des politiques, peu importe le niveau de pouvoir considéré.

Mais avant toute chose, il est impératif de décrire une vision politique « par et pour les jeunes », des politiques concertées en faveur de la Jeunesse et des plans d'actions assortis de moyens ambitieux.

Depuis plus d'un an et demi le CJC et ses membres s'affairent pour porter haut et fort les enjeux rencontrés par la jeunesse en Fédération Wallonie-Bruxelles. L'ensemble des revendications se trouvent dans le Focus CJC de ce phylactère.

Cet éditto étant le dernier que je rédigerai en ma qualité de Secrétaire Général du CJC. Je profite donc de cette tribune, pour saluer et remercier l'ensemble des interlocuteurs et interlocutrices que j'ai pu rencontrer durant ces années passées à la tête de la Fédération. Je tiens à remercier les membres du CJC, l'équipe du CJC, l'équipe du service jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le secteur de la jeunesse, les partenaires du CJC, la ministre de la Jeunesse et son cabinet. Ceci sans oublier évidemment tous les jeunes engagés, motivés, passionnés, créatifs et créatives, rêveurs et rêveuses, ambitieux et ambitieuses, courageux et courageuses pour qui j'ai, et j'aurai, toujours autant d'admiration.

La Jeunesse doit être au cœur de l'ensemble des politiques, peu importe le niveau de pouvoir considéré.

S'il y a une chose à retenir de ces années passées au service des membres du CJC et de la Jeunesse, c'est bien que la Jeunesse fait partie de la solution!

Joris Fakroune
Secrétaire Général
CJC

Cap sur 2024!

Construire ensemble pour porter ensemble

Dans moins de 365 jours, les citoyen·nes belges se retrouveront face à plusieurs bulletins de vote à remplir. Le premier rendez-vous à l'agenda sera le 9 juin avec les élections européennes, législatives et régionales. Après quelques mois de répit, nouvelle convocation aux urnes le 13 octobre pour les élections communales. Esprit critique et citoyenneté seront donc certainement les mots d'ordre de l'année 2024.

Pendant que les partis finalisaient leur programme, le CJC travaillait de son côté sur l'élaboration de ses revendications. Un travail réalisé en co-construction avec l'ensemble des membres pour parler d'une même voix forte, claire et déterminée à faire bouger les lignes pour la jeunesse. Retour sur le processus engagé en 2022 et ses aboutissements.

Des revendications pour quoi faire ?
Avec le projet « Élections », le CJC concrétise une de ses missions essentielles : « porter un projet de société ambitieux au sein duquel la Jeunesse occupe une place décisive dans la construction du vivre-ensemble. »

Octobre 2022 – Identification des thématiques

Tout a commencé par une Assemblée Générale. Ensemble, les membres présents ont été invités à déterminer les champs d'action qu'ils souhaitaient investiguer. Avec une question en lame de fond : quels sont les grands enjeux de demain pour la Jeunesse ?

En s'inspirant d'une part des revendications portées lors de la précédente période électorale de 2019 et en se nourrissant également des éléments repris dans le programme du Secrétaire Général ou encore dans le plan quadriennal du CJC, les membres de l'AG ont choisi de se focaliser sur sept thématiques prioritaires : la précarité, la santé mentale, l'accessibilité aux loisirs, l'environnement, l'emploi, l'éducation aux médias et le volontariat.

Ces thématiques reflètent à la fois la diversité des domaines dans lesquels les membres du CJC sont actifs mais marquent aussi les points de rencontre entre des réalités parfois fort différentes.

Février à mai 2023 – Les groupes de travail

Dès le mois de janvier, les membres ont été sollicités pour constituer des groupes de travail (GT). Chacun·e a pu s'inscrire dans la ou les thématiques qui lui tenaient à cœur. De février à juin et de Namur à Bruxelles, les sept groupes de travail ont mobilisé une majorité de membres.

Afin d'assurer une participation à connaissance égale, chaque participant·e a reçu en prélude à son GT une note préparatoire



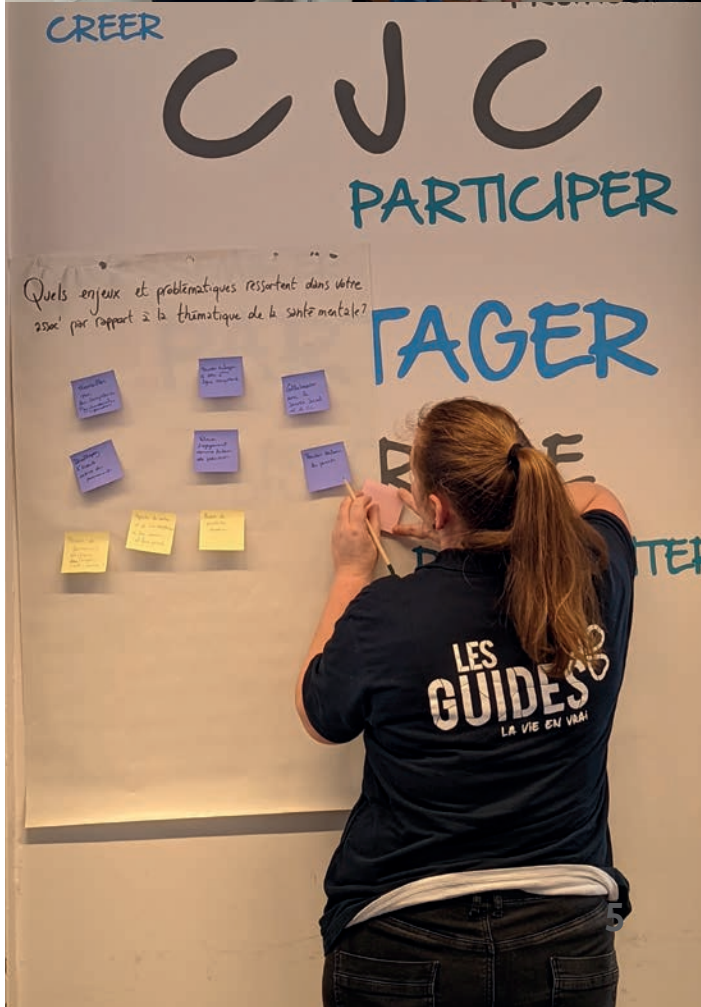
reprenant un état de lieux de la thématique abordée reprenant des infos sur le cadre légal, des chiffres-clés, les projets déjà menés en la matière... De quoi stimuler les réflexions en interne et identifier d'éventuelles pistes de travail ou opportunités.

Dans tous les GT, les cerveaux ont collectivement bouillonné pour atterrir au terme de deux heures et demie d'échange (souvent trop courtes) sur des ambitions, formulées de la manière la plus concrète possible, dans chaque thématique. On le sait, ce qui compte ce n'est pas seulement la destination c'est aussi le chemin: outre la revendication finale, le contenu des échanges a été consigné, grâce à la mobilisation de l'équipe communication du CJC lors des GT. Ce contenu foisonnant continuera d'alimenter les réflexions et de nourrir les argumentaires. Rien ne se perd et tout se crée.

À peine sorties des GT, les chargées de projets se sont rapidement replongées dans le contenu des échanges pour soumettre aux participant-es des notes de synthèse reprenant à la fois les éléments d'argumentation mais aussi et surtout les ambitions fixées par le groupe et les dispositifs concrets identifiés pour les atteindre. Des notes qui ont ensuite cheminé vers les membres pour revenir validées entre les mains de l'Adjointe Politique et du Secrétaire Général.

Jun 2023 - Validation des recommandations

Si l'organisation des GT et la construction des revendications étaient un des points culminants du processus démocratique proposé par le CJC à ses membres, il restait malgré tout encore quelques cols à passer, et non des moindres, avant la ligne d'arrivée. Ultime étape de ce processus, le résultat du travail des sept GT a été présenté pour validation tout d'abord aux membres du CA et enfin aux membres de l'AG, une AG organisée à titre extraordinaire fin juin pour permettre de lancer au plus vite la phase 2 du projet « Élections », à découvrir dans ces pages.



Un plaidoyer pour la Jeunesse d'aujourd'hui et de demain

En moins de six mois, le travail collectif des membres du CJC a permis de co-construire un plaidoyer reprenant sept champs de revendications ambitieuses répondant à des enjeux de premier ordre pour la jeunesse d'aujourd'hui mais surtout de demain. Ces revendications sont le fruit d'un processus démocratique au cours duquel chaque membre a pu s'exprimer, à chaque étape.



Accessibilité

Renforcer l'accessibilité aux loisirs et activités socio-culturelles pour tou-tes les enfants et les jeunes en visibilisant l'offre existante et en facilitant l'accès aux infrastructures publiques et associatives.



Volontariat

Reconnaître ouvertement le volontariat libre et gratuit tourné vers autrui comme un marqueur d'une société et d'une démocratie en bonne santé et le valoriser.

Emploi

Accroître l'attractivité de l'emploi dans le secteur Jeunesse afin de le rendre davantage concurrentiel et permettre de toucher plus de jeunes ainsi que garantir l'épanouissement des jeunes dans et en dehors du travail.



Santé mentale

Renforcer le travail de prévention en santé mentale en soutenant financièrement et en visibilisant l'impact du travail du secteur de la Jeunesse sur le bien-être des jeunes.



Éducation aux médias

Permettre à tou·tes les encadrant·es des enfants et des jeunes de faire de l'Éducation aux médias une préoccupation sur laquelle agir en leur garantissant un accompagnement optimal et l'accès à des ressources dédiées aux secteurs de l'Enfance et de la Jeunesse.



Précarité

Mettre la priorité sur le soutien aux publics jeunes et précarisés en soutenant les structures de jeunesse pour garantir un accès à ce public et en permettant aux jeunes en situation de précarité d'accéder à des activités de volontariat.



Environnement

Intégrer les jeunes dans les processus de décision politique en lien avec les enjeux environnementaux et leur permettre de participer à la transition écologique grâce à des incitatifs financiers, logistiques et informationnels.



Sept champs

Ces sept champs constituent le socle du plaidoyer que le CJC et ses membres souhaitent porter pour les élections 2024. S'il fallait bien sûr formuler des revendications claires et synthétiques, le travail des GT ne peut se résumer à ces quelques mots, et les ambitions du CJC pour la jeunesse non plus d'ailleurs. Les nombreux enjeux et les multiples idées qui ont émergé pendant et après les GT ont été précieusement collectés et seront mobilisés autant que possible lors de la phase de diffusion du plaidoyer.

Et maintenant ? Étape 2, clap début !

Après l'élaboration et la validation, on entre à présent dans la phase de promotion des revendications. Avec une cible spécifique: le monde politique. Le plaidoyer sous le bras, l'Adjointe Politique et la Présidente partent à la rencontre des partis et cabinets pour faire entendre la voix du CJC. Mais ce n'est pas tout...

Exprimer ses idées, défendre un point de vue, convaincre ou encore concilier des avis divergents... sont autant de compétences utiles à l'exercice de la démocratie en particulier quand on veut faire entendre sa voix. C'est avec la volonté d'outiller à l'exercice du débat que le CJC a décidé de rééditer son jeu de société « Convictions ».

Le CJC revient avec de nouvelles convictions

Vous voulez aller plus loin et parler des élections avec des jeunes de votre association? La version 2023 du jeu *Convictions!* arrive...

Convictions! est un jeu de société, pensé et produit par le CJC, pour stimuler les débats sur des questions de société avec en toile de fond les élections. Le CJC a travaillé sur une refonte du jeu avec de nouveaux personnages et de nouvelles cartes.

Il s'agit d'un jeu de rôle dans lequel vous incarnerez un-e citoyen-ne ou un-e politicien-ne avec un avis déterminé sur des questions comme: « doit-on permettre aux partis d'extrême droite anti-démocratique de siéger au Parlement européen? », « faut-il interdire le blasphème dans les médias et sur internet? » ou d'autres questions plus absurdes. Vous défendrez votre opinion ardemment sous les traits et expressions de David, ouvrier ou de Chloé, agente immobilière.





Un jeu de rôle rempli de convictions... pourquoi et pour qui ?

- Permettre aux animateurs et animatrices d'introduire la thématique des élections (communales, régionales, fédérales et européennes) auprès des jeunes ;
- Présenter de manière ludique le processus des élections auprès des primo-votant-es ;
- Expérimenter le débat politique à travers un jeu de rôle et être amené-e à défendre des points de vue différents du sien ;
- Avoir un outil ludique et séduisant qui amène à la réflexion, au débat et à l'expression individuelle et collective ;
- Avoir un outil accessible tant au niveau de sa taille, de son prix ou de sa compréhension.

Le jeu a été repensé avec de nouvelles cartes, de nouveaux personnages et de nouveaux débats. Il s'adapte autant aux associations, qu'aux écoles ou pour une partie en famille.

Les modalités d'acquisition du jeu seront bientôt disponibles.

Emilie Kervyn et Frédérique Lemoine
CJC



Pour précommander le jeu, scannez le code ci-contre !

Le CJC vous prépare plein de surprises pour cette année importante, suivez-nous sur nos réseaux. Pour toutes questions contactez peda@cjc.be

À la découverte du projet SAFE

Il y a un an le CJC laissait la parole à Joanna Przewoznik, alors nouvelle arrivée chez BE Larp, pour nous présenter son nouveau poste de chargée de projet «SAFE». Quel est son poste, que s'est-il passé depuis, Joanna nous raconte...

Quel est l'historique du projet Safe?

BE Larp a toujours porté une grande attention à la sécurité physique :

Il y a 15 ans, se furent les débuts de la BWAT, composée uniquement de volontaires: il s'agit d'un groupe de personnes qui homologuent les armes pour que celles-ci ne représentent pas un danger pour les participant-es des jeux de rôles grandeur nature.

La Croix-Rouge, quant à elle, a toujours été présente sur les événements officiels de BE Larp.

Enfin, depuis quelques années maintenant, Fabrice, un de nos permanent-es, a commencé à travailler à la sécurité émotionnelle.

Quand le mouvement #MeToo a explosé il y a quelques années, la santé émotionnelle et les débats sur les agressions et leur prévention dans le jeu de rôles grandeur nature sont devenues des priorités. Ça a été un choc pour certain-es de se rendre compte que le jeu de rôles, qui était pour elles et eux un endroit Safe, n'échappait pas aux problèmes de vio-

lences sexuelles et aux différentes formes de harcèlement.

Pendant la période du confinement, BE Larp a lancé un appel et organisé des sessions de travail avec des volontaires.

Après plusieurs rencontres, un groupe s'est formé pour essayer de clarifier les besoins des joueurs et joueuses autour de toutes les questions soulevées et la recherche de personnes ressources externes au jeu de rôles est apparue concrètement.

En 2021, il a donc été question de créer un poste de personne de confiance. Le but étant d'avoir une personne qui aurait un engagement de confidentialité et pourrait recueillir des témoignages, pourrait donner les bons numéros, les bonnes adresses dans certaines situations liées à des questions de sécurité physique, émotionnelle et/ou de harcèlement. Je pense que mon poste n'aurait jamais pu se débloquer sans le travail important réalisé par de nombreux et nombreuses volontaires.



Quel est le plus gros défi de la cellule Safe ?

Il y en a plusieurs. Nous pourrions choisir de parler des problèmes que rencontrent les victimes dans tous les domaines de la société civile dans les cas d'agression. Par exemple, les difficultés à être crues ou le parcours très décourageant pour aller porter plainte et obtenir la condamnation de la personne ayant commis le méfait. Notre position de travailleur ou travailleuse pour la fédération est délicate : nous devons tenir notre position, en connaître les limites légales et être capables, néanmoins, de tenir des engagements moraux forts vis-à-vis des personnes qui pourraient nous demander de l'aide et/ou un accompagnement.

Nous pourrions aussi parler des soucis que peut causer la consommation d'alcool dans les situations où le consentement éclairé est indispensable. Ici, ce ne sont pas que les situations impliquant de l'intimité ou des relations sexuelles mais, dans le cadre du jeu de rôles, les combats, la violence simulée, le fait de se faire kidnapper ou autre qui pourrait être source de traumatisme si ces scénarios ne sont pas compris par toutes les personnes qui y participent.

Nous avons aussi cette question de porosité entre la personne que nous sommes et le personnage que nous avons choisi d'incarner. Certaines personnes utilisent l'excuse du jeu, prétendant que c'est le personnage qui agit, pour profiter d'une situation ou avoir une excuse pour des comportements inappropriés ou violents. « Je peux être sexiste/raciste/homophobe parce que c'est mon personnage qui veut ça ».

Il est important pour BE Larp d'installer un cadre dans lequel il n'y a pas d'excuses ou de raisons valables pour un certain nombre de comportements déterminés. Ces comportements spécifiques seront listés, et ils seront soit interdits, soit conditionnés par un consentement de tous les joueurs et joueuses concerné-es. Ces comportements

peuvent menés à un avertissement, à une exclusion du site ou même du jeu. Mais, pour cela, on doit avoir un cadre clair et appliqué uniformément.

Que mettez-vous en place ?

On travaille sur trois niveaux.

Le premier niveau, c'est de faire de la prévention et de l'information.

On a publié des documents sur les questions de sécurité, dans lesquels on parle de mon rôle et de la manière dont on voit la sécurité en général. Le groupe de travail (GT) Safe essaie de discuter, chercher et produire des savoirs à partager avec la communauté de joueurs et joueuses sur les différentes thématiques abordées.



Le deuxième niveau, c'est la présence d'une Safe zone et d'une équipe de volontaires Safe sur nos événements.

La Safe Zone est un endroit où les gens peuvent venir se reposer et trouver une personne référente à qui s'adresser dans différents cas de figure. Les équipes sont formées par des joueurs et des joueuses qui ont de l'expérience autour de ces thématiques et le groupe de travail Safe continue à travailler à l'élaboration de fiches pratiques pour les personnes qui voudraient s'impliquer.

Le troisième niveau, c'est le point de l'action et du « après ». C'est le point qui demande encore beaucoup de travail. Il comprend un suivi des volontaires Safe après de gros événements, la gestion des signalements de problèmes ou de personnes problématiques et la recherche continue de

ressources juridiques et associatives dans ces domaines.

Vous l'aurez compris: ces thématiques sont délicates et demandent beaucoup de réflexion, mais je peux compter sur une équipe de volontaires super investi-es !

*Propos de Joanna Przewoznik,
recueillis par Emilie Kervyn
CJC*

90 ans... Ça se fête !

Carrefour 19 a récemment fêté ses 90 ans, mais quel est le secret de cette longévité ? Tentons de le découvrir grâce au coordinateur de Carrefour 19.

Comment expliqueriez-vous les missions de Carrefour 19 à quelqu'un qui ne vous connaîtrait pas ?

Carrefour 19 est une « maison d'associations ». Il y a douze organisations qui profitent des bureaux dans notre grande maison proche de Arts-Loi, à des prix largement en dessous de ceux du marché. Notre but est d'encourager et soutenir leurs activités ! Nous avons également des salles de réunion accessibles à toute organisation sans but lucratif, qui peut au passage profiter de notre beau jardin pour organiser ses activités.

Qui sont les occupant-es du bâtiment de Carrefour 19 ?

Il y a des organisations de tous les horizons ! Infor-Drogues et Praxis sont dans l'aide aux personnes et organisent, entre autres, des ateliers, des consultations et une permanence téléphonique pour leurs publics respectifs. Peluche et le SIAJ* organisent des activités pour les enfants et les jeunes défavorisé-es. JEC* et le FIEJ forment des jeunes à la citoyenneté dans ou après l'école, Indications* organise des ateliers d'écriture en milieu scolaire et le Grain forme des enseignant-es et des travailleurs sociaux et travailleuses sociales. Enfin, la Revue Nouvelle et les Éditeurs Singuliers œuvrent dans le secteur de l'édition, le Réseau Transition cherche à imaginer le monde de demain et Donorinfo garantit la transparence des organisations qui sollicitent des dons. C'est sans compter les 29 associations externes qui ont profité de nos salles de réunions rien que ces deux dernières années.

Quels sont les intérêts d'avoir différentes associations réunies ensemble ?

Ce foisonnement de secteurs représentés regroupe au même endroit près de 150 travailleurs et travailleuses aux profils et compétences multiples et complémentaires. Le réseautage entre tout ce petit monde est assuré par des événements réguliers au sein de la maison (drink de nouvel an, barbecue de rentrée, etc.) et par l'ambiance chaleureuse qui règne dans nos couloirs, bien loin de la froideur d'un plateau de bureaux commerciaux traditionnels. C'est d'ailleurs cette volonté d'organiser un tel melting pot qui a motivé le choix du nom Carrefour 19, qui est à la croisée de tous ces chemins (et au 19 de la rue du Marteau).

Carrefour 19 a récemment changé de logo, pouvez-vous nous en dire plus ?

Le processus a été initié avant la pandémie et le changement de coordinateur, cela a donc été long, mais le point de départ était simplement une volonté de moderniser le logo qui vieillissait et n'était pas particulièrement lisible ou reconnu. Nous en avons profité pour y insuffler quelques valeurs. Les nombreuses couleurs et les formes reprises dans le nouveau logo symbolisent le pluralisme et la diversité de Carrefour 19, tout en permettant de mettre en évidence l'abréviation C19 ; tandis que le côté angles droits évoque la stabilité tout en laissant l'ouverture qui nous est chère et en permettant une lisibilité maximale. Ça a été le

résultat de plusieurs expérimentations avec de nombreuses formes et couleurs qui ont exploré l'architecture de la façade et du bâtiment et la notion de carrefour; expérimentations menées par Urielle du CJC, qui nous a grandement aidé dans ce projet!

Carrefour 19 a fêté ses 90 ans, que pouvez-vous nous dire sur ce long parcours?

L'ASBL existe en effet officiellement depuis le 18 mars 1933. À l'époque, elle s'appelait «Pour la jeune fille». C'est Christine de Hemptinne qui en a été la première Présidente, en collaboration étroite avec des éminences du clergé, le but étant alors le «relèvement religieux, moral, professionnel, et social» des jeunes filles qui occupaient une chambre dans le bâtiment durant leurs études. Les membres étaient des mouvements de la jeunesse catholique féminine en Belgique et en Europe. Peu à peu, la société évoluant, les mouvements ont occupé de plus en plus de bureaux et sont devenus des associations, les chambres ont été converties en lieux de travail, tout comme les espaces de prière, et l'association a changé de nom en 1973.

Elle a pris sa forme moderne en 1982 lors d'une modification des statuts précisant que le but était désormais de soutenir les Organisations de Jeunesse et d'Éducation Permanente. Depuis, le bâtiment a été rénové de fond en comble, il en avait bien besoin. On peut encore y observer ici et là des vestiges de l'ancienne fonction de certaines pièces, tel que le monte-plats dans la cuisine actuelle, qui permettait de réceptionner les mets préparés à la cave à l'époque, ou les cicatrices murales à l'emplacement des anciennes écuries. Aujourd'hui, C19 se concentre sur l'amélioration des services que l'on peut fournir à nos bénéficiaires,



tout en prêtant attention à l'entretien du petit patrimoine qui témoigne de ce passé.

Nous avons fêté les 90 ans de C19 en mars, sous le thème «Cultiver la jeunesse!». Plusieurs générations de travailleurs et travailleuses ancien-nes et actuel-les, qui ont fréquenté Carrefour 19, se sont réuni-es pour une journée très réussie durant laquelle chacun-e a pu partager ses souvenirs et anecdotes en profitant d'un bon repas, d'un château gonflable, d'une granita, et évidemment du gâteau d'anniversaire. Désormais, déjà, les regards sont tournés vers les 100 ans!

Propos du coordinateur de Carrefour 19

recueilli par Estelle Namur,

CJC

CARREFOUR 19

* Membres du CJC

Une horizontalité construite au fil des ans

Au musée du Capitalisme, les valeurs sont imprimées jusque dans l'organisation : la structure horizontale permet à chacun-e de s'impliquer et de s'exprimer, en toute horizontalité. Le collectif a relevé défi après défi pour construire un modèle unique et un fonctionnement à son image. Explication des grands principes et des étapes de cette évolution.

Comment s'est mis en place ce fonctionnement horizontal ?

Ce fonctionnement était présent dès le début et au cœur même du projet. On n'est pas passé d'un système à un autre.

Et c'est d'ailleurs pour cela que ça fonctionne bien : on n'a pas dû changer une structure, on l'a pensée en horizontalité.

Les choses se sont construites petit à petit, quelles ont été les grandes étapes vers votre structure actuelle ?

Un premier facteur d'évolution est que le noyau de personnes actives au quotidien s'est élargi au fur et à mesure des éditions de l'exposition. Il y a eu un besoin de s'investir autrement. Certain-es préféraient donner un coup de main ponctuel et d'autres voulaient rester liées à la structure. S'est alors formé un deuxième cercle qu'on appelle « la pulpe ». Une grosse évolution a été la possibilité d'engager des travailleurs et travailleuses pour le musée. Au départ, on a des bénévoles qui veulent mettre plus de temps dans le collectif mais ne peuvent pas le faire parce qu'ils et elles ont un autre emploi ou sont en recherche d'emploi. On a alors cherché des subsides pour financer des emplois. Dès le début, a émergé l'idée que l'emploi était réservé à des per-

sonnes qui s'engagent au musée et qui ont envie d'approfondir cet engagement.

Il y a également eu le pas passé l'an dernier en devenant Organisation de Jeunesse, un pas de plus vers l'institutionnalisation. Cela amène des responsabilités qu'on n'avait pas l'habitude de gérer avant et qui viennent toucher la structure horizontale.



Comment avez-vous réussi à respecter ce fonctionnement tout en tenant compte des obligations liées à l'institutionnalisation et la professionnalisation ?

On essaie de faire des binômes « bénévole-employé-e ». C'est l'un des garde-fous qu'on a mis en place. Pour maintenir la dynamique bénévole, on a assumé que les aspects administratifs reposaient sur les permanent-es. On se forme aussi continuellement à des modes de prises de décision les plus participatifs et horizontaux possibles. À aucun moment, on ne veut qu'un-e

employé-e ait une voix plus importante qu'un-e bénévole. Ce n'est pas si facile parce qu'un-e employé-e a un pouvoir à travers la connaissance et la pratique quotidienne du musée.



Développez-vous une expertise spécifique sur l'auto-gestion et l'horizontalité ?

On acquiert une expertise par l'expérience. Ce fonctionnement participatif et horizontal rentre complètement dans les habitudes collectives. On arrive à transmettre nos modes de fonctionnement, juste par le biais des habitudes qu'on intègre de manière individuelle et dans le collectif. Ça rentre corporellement et mentalement. Mais ce travail ne sera jamais « fini », il n'y a pas d'auto-gestion parfaite. On reste attentifs et attentives à évoluer en fonction des besoins du collectif, des personnes qui l'intègrent, de ce qui traverse la société... On ne sortira pas un jour d'une plénière en se disant qu'on est arrivé à la formule idéale. C'est propre à l'horizontalité et l'auto-gestion : on doit être ouvert-es à une évolution continue des pratiques.

Quelles sont les composantes de votre structure ?

« Le noyau » est un groupe restreint de personnes qui prennent des décisions sur le quotidien du musée. Il comprend notamment les employé-es. Il se réunit en plénière toutes les deux semaines, une plénière qui est par ailleurs ouverte à toute personne intéressée. Autour de ce noyau, il y a « la pulpe » : ce sont toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, s'engagent au musée du K, sont des ancien-nes, sont dans un groupe de travail. C'est à la pulpe qu'on envoie « le fruit », notre newsletter interne. En dehors de la pulpe, il y a toutes les personnes qui, à travers les éditions, ont accueilli l'expo nomade, se sont formées comme guides... Elles forment le « réseau musée » et ont la possibilité de recevoir une newsletter externe.

Quelles sont les évolutions en cours et à venir ?

Cette année, on a participé à deux jours de formation avec Collectiva : d'une part, sur la communication non-violente et comment faire des feedbacks, et d'autre part, sur comment se donner un cadre. Une des évolutions majeures : depuis, une

plénière sur trois est consacrée au bien-être. On était fort dans la prise de décision, les aspects logistiques... et on manquait d'un espace pour régler l'interpersonnel, parler du bien-être collectif, de notre rapport au musée, au travail, au bénévolat, etc.

On a un enjeu sur le renouvellement du collectif. Pas mal de gens qui gravitent autour du musée ont une implication moindre maintenant pour des raisons familiales, par exemple. Et de nouvelles personnes arrivent. Il faut leur laisser de la place mais aussi que les ancien-nes puissent transmettre. On voudrait également recruter des étudiant-es. Il y a de la place pour que plein d'âges différents se sentent bien au musée. Évidemment, l'enjeu est aussi de garder la « chouettitude » de ce collectif, et donc de garder une forme de bienveillance au cœur même de nos préoccupations.

Un dernier mot pour la fin...

Ce que l'on essaie de dire aux structures plus grandes, plus « vieilles », qui veulent aller vers un fonctionnement horizontal, c'est que ça ne se fait pas du jour au lendemain. Il faut se donner du temps. Et puis surtout, il faut être prêt-es à bousculer l'ordre établi. Un gros danger dans une tentative de transition c'est que les habitudes ne changent pas, qu'on se cache derrière une volonté d'horizontalité alors qu'elle n'est pas réellement là, avec l'horizontalité certain-es perdront du « pouvoir », le tout est que chacun.e gagne en bien-être. Puis, il y a aussi la question du conflit. Quand la possibilité du conflit est considérée comme inhérente, ça ne devient plus une dispute. C'est l'une des clés d'une horizontalité réussie : être conscient-e qu'on ne pourra pas toujours être d'accord et que ce n'est pas grave mais qu'on va travailler avec tous nos cerveaux et toute notre bonne volonté pour agir de concert à la fin.

*Propos de Donatienne van den Abeele,
recueillis par Frédérique Lemoine
CJC*

Service aux membres de l'équipe Emploi du CJC

Vous avez des questions sur le droit aux vacances d'un membre de votre équipe ? Vous ne savez pas par où commencer la rédaction de votre règlement de travail ou de votre plan de prévention ? Vous êtes perdu-e dans l'encodage de votre cadastre SICE ? Pas de panique, l'équipe Emploi du CJC propose un tas de services à ses membres pour les accompagner dans la réalisation de leurs missions.

Gestion des ressources humaines

L'équipe Emploi soutient les membres du CJC dans les démarches liées à la gestion du personnel et à la législation sociale et du travail. Son expertise couvre notamment : les contrats et conventions, la politique et les données salariales, la fin de contrat (démission, licenciement et fin de carrière), les incapacités de travail, les accidents de travail, les interruptions de carrière (crédit-temps, congés thématiques...), le congé éducation, le droit aux vacances...

L'équipe épaulé également les membres du CJC dans des enjeux comme l'accueil d'une nouvelle personne dans l'équipe, la gestion de la formation et l'intervention dans les coûts de formation ou encore la mise en place du télétravail.

À cette fin, l'équipe Emploi met à disposition des membres des outils et des modèles de contrats et de conventions (télétravail, mise à disposition de matériel, écochèques...).

Gestion de l'emploi

Le CJC assiste également ses membres dans la gestion de l'emploi au sein de leur organisation, par exemple pour les subsides à l'emploi, les détachements pédagogiques et les enjeux de concertation sociale.

Grâce à son expertise, l'équipe Emploi peut vous accompagner pour l'encodage du cadastre SICE, l'annexe 12, le dossier de détachement pédagogique et la justification et l'optimisation des subventions. L'équipe peut également relire vos candidatures pour l'obtention d'un subside Maribel.

Si ces sujets vous intéressent ou vous questionnent, nous

vous invitons à vous inscrire à la formation « Laby Emploi » les 8 et 12 février 2024, réservée aux membres du CJC, qui permet d'apprendre à gérer les emplois de son association en répondant aux critères légaux.

Bien-être au travail

Le CJC soutient ses membres dans des enjeux comme la sécurité, les risques psychosociaux, l'ergonomie ou encore la santé et l'hygiène au travail. Dans cette optique, nous proposons à nos membres un accompagnement sur mesure dans la mise en place d'une politique de prévention au travail.

La formation « Laby Bien-être » le 14 mai 2024 est une bonne première étape pour les membres qui souhaitent se lancer dans la construction d'une politique Bien-être dans leur organisation. Le CJC organise également des formations secourisme en collaboration avec la Croix-Rouge de Belgique.



L'équipe Emploi publie régulièrement la newsletter « Bien-être » qui informe ses membres sur les enjeux et les actualités relatifs au bien-être au travail.

Gestion des ASBL

L'équipe Emploi met à disposition de ses membres une expertise juridique relative à la législation applicable aux associations.

Elle soutient ainsi les membres dans la rédaction ou la mise à jour de leur règlement de travail et/ou de leurs statuts par le biais de rencontres personnalisées.

Elle peut également relire les contrats et conventions liées à la gestion de l'ASBL (contrats de partenariats, conditions générales...).

Appui à la défense sectorielle

L'équipe Emploi alimente les positionnements stratégiques du CJC en produisant des analyses juridiques des projets de législation touchant le secteur et en rédigeant des notes techniques et des simulations budgétaires. Elle réalise aussi une veille parlementaire sur la thématique de l'emploi et organise les réunions thématiques appelées « Point Emploi ».

*Équipe Emploi
CJC*



Afin de vous tenir au courant des enjeux et actualités relatifs aux thématiques présentées ci-dessus, n'hésitez pas à vous abonner aux newsletters « Emploi », « Bien-être » et « veille parlementaire » publiées par l'équipe Emploi, via l'adresse equipemploi@cjc.be.

Pour toute demande d'accompagnement ou question sur les thématiques précitées, n'hésitez pas à contacter l'équipe Emploi par mail equipemploi@cjc.be ou par téléphone au numéro du CJC, le 02/230.32.83.



Poulpy

En 2023, le CJC a lancé Poulpy, une plateforme accessible en ligne qui met à disposition des membres du CJC une bibliothèque de documents concernant le bien-être au travail, la gestion des ASBL et la gestion de l'emploi.

Vous souhaitez bénéficier de notes, modèles et outils pour vous accompagner dans vos démarches ?
› Prenez contact avec l'équipe Emploi pour découvrir Poulpy!

Droit à l'image et droit de diffusion, quelles différences ?

Vous l'avez remarqué en parcourant les pages du Phylactère : les images occupent une place essentielle. Elles donnent du relief, du rythme, facilitent la lecture en créant des temps de pause et des points d'entrée pour le regard quand il se perd entre les lignes. Mais les images rendent surtout le propos plus vivant et concret. Une photo transmet mieux que milles mots l'ambiance d'une activité, l'émotion ressentie par les participant-es... Le texte ne se limite plus à dire, l'image permet d'« incarner ».

Les banques d'images sont bien sûr des mines d'or pour trouver une illustration mais on sent bien qu'il s'agit d'une mise en scène, que quelque chose sonne faux. L'idéal reste donc de créer sa propre banque d'images. Pour constituer et utiliser ce petit trésor de guerre, il y a cependant quelques balises à prendre en compte.

Ce que dit la loi

Il est important de connaître quelques notions de droit avant d'utiliser des images. Le droit à l'image est le droit pour toute personne de s'assurer du respect de sa vie privée : elle doit pouvoir donner son accord d'être prise en photo ou être filmée et être en mesure de contrôler ce qui est fait de l'image prise.

Comment marquer son consentement ?

On entend par consentement le fait de pouvoir donner librement, en pleine conscience et sans contrainte, son accord.

- Donner son consentement pour être pris-e en photo ne signifie pas forcément accepter qu'on en ait un quelconque usage.
- L'APD recommande particulièrement aux associations de requérir le consentement écrit de leurs membres.

À qui demander ?

- **En-dessous de 14 ans**, une autorisation de l'une des personnes qui représente le ou la jeune légalement est nécessaire. On demandera aussi utilement l'accord de l'enfant, qui a le droit de refuser même si son ou sa représentant-e légal-e a accepté ;
- **À partir de 14 ans**, l'adolescent-e peut donner son consentement lui ou elle-même, pour autant qu'il ou elle soit clairement informé-e sur les enjeux de son accord.
- **Dans le cas de mineur-es étranger-es non accompagné-es (MENA)**, il est conseillé de toujours requérir l'accord du tuteur ou de la tutrice., même au-delà de 14 ans.

Donner son consentement

Le consentement est au cœur même du droit à l'image (cfr le cadre légal). On distingue d'une part le consentement à la prise d'image et d'autre part le consentement à la diffusion. Conditions de conservation, d'utilisation, de diffusion... sont à préciser autant que possible pour permettre aux jeunes ou à ses parents de prendre une décision éclairée. Difficile bien sûr d'être exhaustif en la matière mais il est à minima possible de lister les supports de communication susceptibles de faire intervenir une illustration.



Des images détournées

Si l'image est un vecteur d'émotions positives, elle peut aussi faire des dégâts, en particulier pour des jeunes encore en construction ou vulnérables. Il y a donc une attention particulière à porter au choix des images pour éviter, par exemple, de mettre en lumière une pose drôle mais embarrassante qui pourrait générer des moqueries. Il n'est pas question de se censurer bien sûr mais d'appliquer le principe de précaution pour éviter les dérives.

La photo d'un groupe d'enfants à la piscine ou de jeunes en maillot au bord d'une rivière, reflet d'une activité vécue, semble tout à fait innocente à nos yeux. Pourtant certains regards menaçants pourront y trouver un tout autre intérêt. « L'abus et l'exploitation sexuelle en ligne restent la menace la plus alarmante » pour les enfants et les jeunes, d'après l'ONU. Elle a d'ailleurs mis en place un programme appelé « Child Online Protection », reprenant des recommandations pour aider les éducateurs et éducatrices, parents, associations... à développer un environnement en ligne sain pour les enfants. Le risque d'abus a également poussé Facebook à développer une politique stricte en matière de photos de nudité infantile : celles-ci font l'objet d'une suppression systématique. Avant de choisir de publier ou non une photo/une vidéo, la question de l'intérêt de l'image mais aussi des éventuelles dérives qu'elle pourrait amener doit donc se poser.

Une audience vraiment limitée ?

Le cadre de diffusion est un des paramètres essentiels du droit à l'image. Comme le rappelle l'ONE, en diffusant une image publiquement, on perd totalement le contrôle sur son usage : elle devient utilisable à l'envie par toutes celles et ceux qui tomberont dessus. Avec tous les risques d'abus et aussi de détournements imaginables. La limite entre privé et public peut parfois être floue. À cet égard, l'APD précise que la loi du 30 juillet 2018 intégrant les principes du RGPD ne s'applique pas « à des images placées en ligne mais avec un accès et une portée limitée. Par exemple, sur un groupe ou une conversation privée sur un média social ». Une fois postée sur internet, une image a une très longue durée de vie et peut donc faire des dégâts sur le long terme.

Des choix à discuter

De la prise d'image à son utilisation, chaque étape doit faire l'objet d'une réflexion. Le choix d'une image et de la manière dont elle sera diffusée ne se font pas à la légère au vu des risques. Un juste milieu est à trouver entre les besoins d'illustration et le respect du droit à l'image des personnes. À chacun-e de poser ses choix en toute conscience et de les réévaluer en fonction des problématiques rencontrées et des évolutions de la société, notamment dans ses usages numériques.

*Emilie Kervyn et Frédérique Lemoine,
CJC*



¹ Autorité de protection des données (APD)

² Le site jedecide.be reprend toute une série de conseils et de balises sur la protection de la vie privée des jeunes. Il s'adresse non seulement aux jeunes mais aussi aux parents et enseignant-es. <https://www.jedecide.be/les-jeunes/photos-et-videos>

³ <https://www.un.org/fr/global-issues/child-and-youth-safety-online>

⁴ Le contenu est actuellement disponible uniquement en anglais. <https://www.itu-cop-guidelines.com/>

⁵ https://transparency.fb.com/fr-fr/policies/community-standards/child-sexual-exploitation-abuse-nudity/?source=https%3A%2F%2Fwww.facebook.com%2Fcommunitystandards%2Fchild_nudity_sexual_exploitation

⁶ <http://www.airdefamilles.be/enfants-droit-image-adf557/#>

⁷ <https://www.autoriteprotectiondonnees.be/professionnel/themes/le-droit-a-l-image/la-nouvelle-loi-du-30-juillet-2018>

Questions à se poser avant de diffuser une image en ligne

- Est-ce que cette photo peut prêter à la moquerie ?
- Avez-vous demandé le consentement de la personne prise en photo (et de ses parents si moins de 14 ans) ?
- Est-ce que le site où vous les postez est sécurisé ?
 - Privilégiez des accès sécurisés (site avec mot de passe ou album privé)
 - Évitez de mettre sur les réseaux sociaux des photos d'enfants qui n'ont pas l'âge d'y être (13 ans)

Si vous répondez oui à une de ces questions: il vaut peut-être mieux ne pas poster la photo.



Bonnes pratiques avec Camille de BE Larp

Nous avons profité de l'occasion pour demander à BE Larp comment ils et elles gèrent leurs images :

Comment gérez-vous vos photos ?

Pour la communication, j'utilise soit nos photos personnelles prises lors d'événements, soit des photos en libre accès (Pexel, Pixabay, etc.), soit des images des autres jeux de rôles grandeur nature (notamment pour faire leur promotion) directement en les mentionnant (et en indiquant le nom du ou de la photographe). D'une manière générale, les gens sont moins sensibles au droit à l'image que ce que ne prévoit la loi dans notre contexte du jeu de rôles grandeur nature.

Avez-vous des règles de diffusion ?

Pour les photos que l'on prend/que des photographes engagés pour cela prennent lors de nos événements, nous avons une convention à signer. Dès ce moment, les photos nous appartiennent «à vie», on peut en faire ce que l'on veut. Nous ne sommes dès lors pas obligés de mentionner les propriétaires, mais dépendant de l'usage, je le fais malgré tout. Dans des cas spécifiques, il peut également y avoir une période de révision par les personnes présentes sur les photos, mais de base le consentement est recueilli comme mentionné ci-dessous. En revanche, on évite les photos en rupture avec nos pratiques et nos valeurs, forcément.

Comment vérifiez-vous le consentement des participant-es ?

Lors des inscriptions en ligne à des événements, une case est à cocher pour l'autorisation de prise de photos. Lors d'événements qui ne nécessitent pas d'inscription, nous essayons de le demander oralement ou par écrit. Si une personne refuse, j'attire l'attention du ou de la photographe sur la(les) personne(s) à éviter. Nous n'avons pas de «badge» comme on peut en voir parfois «anti-photo». Souvent, les activités étant des jeux de rôles, les participant-es incarnent un personnage. Afficher un tel élément les ferait sortir de leur jeu, on évite donc ce procédé.

Comment conservez-vous les photos ?

Nous les stockons «ad vitam eternam» dans notre Drive auquel seul-es les travailleurs et travailleuses de BE Larp ont accès, pour archivage. Les personnes présentes peuvent toujours révoquer leur consentement, bien que sur certains contenus, il faut qu'elles soient le sujet du cliché (cfr droit à l'image) pour que cela soit possible.

L'avenir est-il devenu artificiel ?

Difficile de passer à côté des intelligences artificielles. ChatGPT répond à vos questions, DALL-E génère vos images, Intercom gère vos relations clientèles, Looka crée vos logos... Sommes-nous à l'aube d'une nouvelle ère contrôlée par les IA ?

Nouvelle ère, nouvelles règles

Revenons sur ChatGPT qui a fait grand bruit ces derniers mois. ChatGPT est une intelligence artificielle développée par OpenAI sous forme de chatbot conversationnel. À son lancement en novembre 2022, elle a atteint un million d'utilisateurs et utilisatrices en seulement cinq jours, révélant un nouveau phénomène de société. Cet outil est pourtant loin de faire l'unanimité. En effet, les écoles de New York City et de Los Angeles Unified ont décidé de bannir l'utilisation de cette technologie afin de lutter contre toute forme de tricherie, de paresse ou encore de plagiat. De plus, l'Italie a été le premier pays à bloquer l'accès de ChatGPT aux utilisateurs et utilisatrices italien-nes fin du mois de mars 2023. Cela était dû à des préoccupations concernant la conformité de la réglementation européenne de protection de données et d'accès aux usager-es mineur-es. Toutefois, OpenAI a réalisé les modifications souhaitées, et l'Italie a accepté de réautoriser l'accès à ChatGPT à partir de la fin du mois suivant.

Mais que fait exactement ChatGPT ?

ChatGPT est avant tout un chatbot. Cette IA est capable de tâches telles que corriger, reformuler, traduire, résumer, rechercher ou rédiger des textes sur des thématiques diverses. Bien que cet outil semble avoir comme objectif de répondre à des questions dans une conversation, les différents chercheurs et chercheuses ont démontré que son fonctionnement ne le permet pas exactement. Il s'agit en réalité d'un modèle de langage qui consiste à réaliser des prédictions de mots à partir d'un contexte donné, c'est un outil statistique. Son fonctionnement se résume donc à des algorithmes complexes permettant de fournir un texte sur base de probabilités. En d'autres termes, ce logiciel a été entraîné à imiter le mode de pensée et le style d'écriture des êtres humains sur base d'une quantité impressionnante de données, contrôlé par 175 millions de paramètres.



Imiter, mais jamais égaliser

L'utilisation de cet outil peut donc être remise en question pour diverses raisons. Premièrement, de nombreux auteur-es et soulignent des erreurs, des incompréhensions ou encore des contradictions dans ses réponses. La fiabilité et la précision des réponses fournies par ChatGPT se situeraient aux alentours de 60 %, selon une étude. Pour rappel, ces erreurs peuvent s'expliquer par le fait que son objectif n'est pas de générer une réponse exacte, mais bien de formuler un contenu proche de ce que produit l'être humain.

De plus, il convient de soulever des questions éthiques rela-

tives à l'utilisation de ChatGPT. Bien qu'il reformule ses textes en fonction de sa base de données, il ne cite aucun-e auteur-es parmi ses sources, jusqu'à créer des références fictives sur certains sujets.

Un nouveau challenge pour les établissements scolaires

Comme évoqué précédemment, des universités se sont déjà opposées à l'utilisation de ChatGPT. Peur de tricherie et de plagiat sont au programme, mais l'apprentissage de ces nouveaux outils l'est-il ?

L'avis de Maxime Verbessel, chargé de projets chez Action Médias Jeunes

Si le concept d'intelligence artificielle est apparu dans les années 50, sa médiatisation fluctue au cours du temps en fonction de ses différentes mises en pratique. Depuis quelques mois, c'est donc l'IA générative qui est sur le devant de la scène. La diffusion de ces outils est soutenue par autant d'effets « wow » qui fascinent le grand public et s'accompagne également d'inquiétudes issues, entre autres, des sphères artistiques et du monde enseignant.

« Toute technologie suffisamment avancée est indiscernable de la magie » écrivait l'auteur de science-fiction Arthur C. Clarke. Il convient donc aux éducateurs et éducatrices de donner à leurs publics des clefs de compréhension pour pouvoir utiliser et critiquer ces outils apparaissant aux croisements de nombreux enjeux économiques, sociaux, culturels et informationnels. Cela commence par expliquer ce dont il s'agit : un algorithme programmé pour assembler des mots, des pixels ou des sons pompés massivement sur la toile dans un agencement présentant une probabilité élevée de satisfaire notre demande. Ce processus ne s'embarrasse ni de créativité, ni de recherche de véracité ou de fiabilité et n'est en aucun cas comparable à un raisonnement humain. Il est cependant basé en amont sur une quantité astronomique de travail de création, de tri, de raffinement et de modération de données. Travail qui, lui, est bien humain tout autant que mal payé voire volé.

Pour aller plus loin, Le CJC vous conseille les formations :

C'est pas sourcé > <https://www.actionmediasjeunes.be/ateliers/cest-pas-source/>
ou Design Fiction > <https://www.actionmediasjeunes.be/ateliers/design-fiction/>
d'Action Médias Jeunes

Sources :

Fondation Roi Baudouin (2022). Zoom : baromètre de l'inclusion numérique. <https://kbs-frb.be/fr/zoom-barometre-de-Inclusion-numerique-2022>

García-Peñalvo, F. J. (2023). The perception of Artificial Intelligence in educational contexts after the launch of ChatGPT: Disruption or Panic? Education in the Knowledge Society. DOI: 10.14201/eks.31279

Iskender, A. (2023). Holy or Unholy? Interview with Open AI's ChatGPT. European Journal of Tourism Research, 34, 3414. <https://doi.org/10.54055/ejtr.v34i.3169>

Tlili, A., Shehata, B., Agyemang Adarkwah, M., Bozkurt, A., Hickey, D-T., Huang, R. & Agyemang, B. (2023). What if the devil is my guardian angel: ChatGPT as a case study of using chatbots in education. Smart Learning environments. <https://doi.org/10.1186/s40561-023-00237-x>

Willems, J. (2023). ChatGPT at universities – The least of our concerns. Vienna University of Economics and Business. DOI: 10.1145/3415231.3415252

Il est clair que la progression rapide des intelligences artificielles risque de remettre en question les pratiques d'enseignement actuelles. Des chercheurs et chercheuses affirment qu'à long terme, les remises de travaux, la rédaction de dissertation ou encore la simple mémorisation seront devenues obsolètes. En outre, la solution ne résiderait pas dans l'interdiction ou l'ignorance de ChatGPT, mais bien dans le changement de perception des méthodes d'enseignement et surtout d'évaluation. L'objectif même de l'enseignement supérieur doit être revu pour permettre de développer les compétences des étudiant·es tout en co-existant avec les intelligences artificielles. Un contrôle de son utilisation par des changements d'évaluation sera alors comparable à l'usage de la calculatrice.

Les IA accessibles à toutes et tous... vraiment ?

Malgré l'omniprésence du numérique, il est à noter que tous les sites ne sont pas accessibles aux personnes en situation de handicap (visuel, auditif, cognitif ou moteur) qui constituent environ 15 % de la population belge.

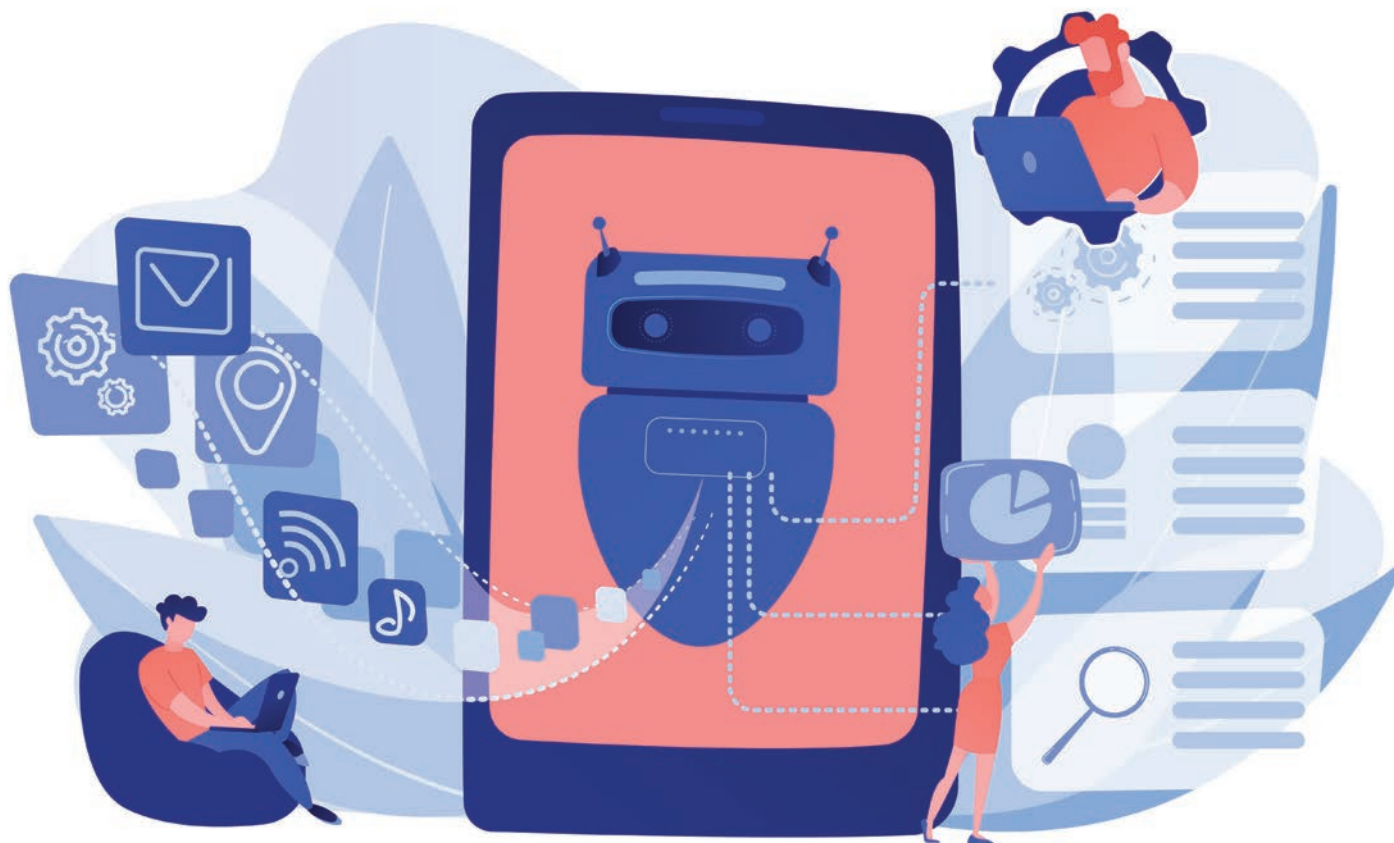
De plus, nous pouvons revenir sur le dernier baromètre de l'inclusion numérique mené par la Fondation Roi Baudouin en Belgique, déjà évoqué dans le Phylactère précédent. Le baromètre conclue que malgré les avancées technologiques en matière d'éducation lors de la crise de la CO-

VID-19, les compétences numériques de la population belge n'ont pas forcément suivi. Cette hyper-digitalisation a été bénéfique principalement à la partie de la population favorisée qui continue de s'avantager dans de meilleurs équipements, avec de meilleures connexions internet, et donc à disposer de meilleures compétences numériques. De ce fait, on constate un écart de 30 % dans l'utilisation des outils numériques entre les différentes classes sociales. Les jeunes ne sont donc pas égaux et égales face à l'accès et l'utilisation de ChatGPT. La crainte est même que l'intelligence artificielle perpétue, voire amplifie les disparités socio-économiques et culturelles, notamment au travers du système éducatif.

Réinventer l'avenir

Face à ces enjeux, différents questionnements sont encore présents: comment permettre un accès équitable aux outils numériques pour tou·tes les jeunes, indépendamment de leur milieu socio-économique? Est-il possible de préserver une éthique académique tout en utilisant les intelligences artificielles dans l'enseignement? Les enseignant·es et personnes du secteur Jeunesse ont maintenant un défi de plus à relever.

*Estelle Namur
CJC*



Un web respectueux et sûr pour tous et toutes

Internet n'est pas l'espace utopique de libre accès à l'information que certain-es avaient rêvé. Si la société capitaliste et mondialisée a provoqué la mutation de cette technologie qui aurait pu évoluer différemment, plusieurs grands groupes ont et continuent à jouer le rôle principal dans les dérives continues qui traversent le web. Aujourd'hui, on est au point où au moment de choisir l'application ou l'outil le plus adapté à nos besoins, on se dirige mécaniquement vers des produits appartenant à ces grands groupes. En achetant la majorité des alternatives crédibles et en inondant le marché de produits - souvent efficaces, complets et facile d'utilisation, il faut le reconnaître -, ils ont donné aux citoyen·nes la sensation de ne plus avoir le choix. Mais ce «choix», en plus de renforcer un monopole, pose d'autres problèmes. D'abord, en concentrant nos données personnelles dans les mains de ces géants, on perd totalement le contrôle sur qui possède ces données et quelle utilisation va en être faite.

Ensuite, ces groupes se sont construits un monopole de l'information: ils sont libres de mettre en avant les contenus qui les avantagent et de contrôler l'accès à l'information d'une frange de plus en plus grande de la population. Ces groupes ne sont également pas réputés pour leur respect des tissus sociaux (vu les plans de restructuration qu'ils ont à peu près tous annoncé l'année passée) mais plutôt pour leur capacité à esquiver les contributions aux finances des structures publiques. Enfin, il y a les problèmes d'ordre écologique. Ces groupes en particulier - mais le constat est valable pour la manière dont chacun-e vit le numérique aujourd'hui - génèrent énormément de données qu'on perçoit comme immatérielles mais qui doivent être générées par des appareils dont la production est dévastatrice pour l'environnement, puis être stockées dans des serveurs qui doivent aussi être produits puis alimentés et refroidis, ce qui consomme énormément.

Le CJC a donc décidé de vous proposer une série d'alternatives aux produits de Google, Amazon, Apple, Microsoft, Meta, Netflix ou X (anciennement Twitter). Autant que possible, nous les avons voulues indépendantes, libres, respectueuses de la vie privée et très faciles à prendre en main pour une utilisation personnelle. Dans un contexte professionnel, il sera tout à fait possible de bricoler une boîte à outil complète même s'il faudra se montrer plus imaginatif et aller vers quelque chose de plus hybride que les produits «clés en main» actuellement utilisés.

Victor Valet
CJC





Premier réflexe à adopter : changer son navigateur internet. Vous pouvez choisir Firefox les yeux fermés. Il fait la part belle au respect de ses utilisateurs et utilisatrices. Aussi intuitif que ses concurrents, il est développé de manière communautaire et supervisé par une ASBL. Si à ça vous ajoutez l'extension Ghostery, adios les cookies siphonneurs de données personnelles et les publicités intempestives ! Pour les plus aventureux et aventureuses d'entre vous, l'un peu moins intuitif Brave protège encore mieux vos données personnelles.

Niveau moteur de recherche, deux alternatives crédibles à la plus célèbre des pages d'accueil cohabitent. La première, Ecosia, monétise en quelque sorte vos recherches pour faire don des revenus publicitaires à la reforestation (l'initiative aurait déjà permis de planter plus de 100 millions d'arbres). La seconde, DuckDuckGo, protège totalement vos données personnelles de la récolte et vos yeux de la publicité.

Du côté des boîtes mails, une série d'alternatives aux deux mastodontes existent. Pour une utilisation personnelle, il est facile de passer à un service comme Tutanota qui dispose de nombreuses fonctionnalités (dont un calendrier) et est en perpétuel développement.

Les applications de chat font partie intégrante de notre vie quotidienne, à la maison ou au travail. Afin de pouvoir échanger sans mettre toutes nos billes entre les mains des géants du web, on vous suggère d'aller faire un tour du côté de Telegram et de Signal. Toutes les deux présentent toutes les fonctionnalités nécessaires tout en étant indépendantes de vos autres applications. Si vous voulez aller plus loin et passer à un système de visioconférence libre et indépendant, orientez-vous vers Jitsi.

Il existe un tas d'autres alternatives aux applications des géants du net : l'application collaborative de cartes OpenStreetMaps bien plus complète que la concurrence sur certains secteurs, le module de traduction DeepL, le logiciel de traitement de texte gratuit et libre LibreOffice ou le système de centralisation de données et d'accès aux serveurs Nextcloud. Et si vous voulez aller plus loin, vous pouvez éplucher le travail de trois associations qui se sont données pour but de rendre possible un internet libre d'accès, sécurisé et collaboratif : Framasoft, Chapril et pour les moins anglophobes d'entre vous FreeSoftwareFoundation.

¹ Parisi, S. F. (2022, 9 novembre). 11.000 employés virés. Meta, la maison mère de Facebook, Instagram et WhatsApp, licencie 13% de ses effectifs. RTBF. <https://www.rtbef.be/article/11000-employes-vires-meta-la-maison-mere-de-facebook-instagram-et-whatsapp-licencie-13-de-ses-effectifs-11101266> et Ryckmans, G. (2023, 6 janvier). 18.000 licenciements chez Amazon : une annonce qui s'inscrit dans une tendance "post-covid" pour le secteur de la tech. <https://www.rtbef.be/article/18000-licenciements-chez-amazon-une-annonce-qui-sinscrit-dans-une-tendance-post-covid-pour-le-secteur-de-la-tech-11131774>

« RaCONTE-moi... » : un nouveau thème pour les ouvertures familles au Tilt

L'année passée, le Tilt, un espace d'ouverture au monde de 800 m², a emmené ses visiteurs et visiteuses à la découverte des animaux réels et imaginaires des quatre coins du monde avec ses ouvertures aux familles « À la découverte du Bestiaire ». Construction de nids, jeux autour des créatures marines et fabrication de masques animaliers, l'amusement était au rendez-vous pour ces chouettes journées intergénérationnelles. Maintenant que le bestiaire s'est refermé et que nos animaux sont retournés dans leur contrée lointaine, il est temps pour l'équipe du Tilt d'ouvrir un nouveau livre et de vous annoncer le thème qui occupera nos salles durant l'année scolaire 2023-2024.

Cette année, le Tilt vous plongera dans les contes les plus fabuleux, les légendes les plus étranges et les mythes les plus incroyables avec le thème « RaCONTE-moi... », une immersion dans les récits qui ont façonné les cultures des cinq continents. Vous aurez l'occasion de rencontrer Shéhérazade qui vous contera peut-être l'une de ses mille et une nuits, de partir à l'assaut du Mont Olympe avec Her-



cule, de ramper auprès du Serpent Arc-en-ciel venu d'Australie pour vous raconter la création du monde... et encore plein d'autres histoires à découvrir, mais surtout à vivre! Pendant une demi-journée, les familles auront donc l'opportunité d'explorer librement les espaces du Tilt, de regarder, de toucher nos décors ludiques et de faire le tour du monde grâce à nos espaces aux couleurs des cinq continents, tout en profitant des différents « explo-ateliers » incorporés dans chaque pièce.

En plus de cette aventure familiale, vous pourrez également croiser la route de notre conteur ou conteuse qui vous narrera l'une ou l'autre fable passionnante et participer à un atelier créatif, organisé par l'un·e de nos animateurs et animatrices professionnel·les. Lors de celui-ci, autant les adultes que les enfants vivront une expérience commune et artistique. Notre livre de contes géant ouvrira ses pages pour la première fois le 7 octobre 2023 et les ouvertures familles auront lieu tous les premiers samedis du mois ainsi que durant les vacances d'automne et d'hiver.

› N'oubliez pas de réserver votre place au préalable sur notre site: www.letilt.be/venir-en-famille

Valentin Schonkeren,
Animateur au Tilt



Et si on n'allait pas sauver le monde ?

Ces derniers temps le monde semble tellement en avoir besoin! Mais est-ce que le porter seul sur ses épaules mène quelque part? Afin d'éviter le "burn out écologique", le RCR² vous propose "Et si on n'allait pas sauver le monde?", un dialogue entre une grand-mère, son petit-fils et quelques philosophes du vivant.

Pourquoi faire?

Pour chercher une place épanouissante dans ce monde à réinventer. Pas évident, non? Rester bras croisés : difficile de faire vraiment comme si de rien n'était. Spectateur et spectatrice d'un cauchemar qui devient de plus en plus réalité, la température monte en même temps que l'éco-anxiété. Activiste, alors? Ok, faisons un plan d'action : que faut-il changer? Presque tout! Pour quand : pour hier! Aïe, aïe, aïe, on court, on court, on court pour y arriver et on reste condamné-e à être en retard... Aussi épuisant que désespérant!

Comment s'y retrouver alors?

À côté des réponses personnelles que cette lecture vous aidera - on l'espère - à inventer, voici quelques pistes pour nous accompagner dans la recherche d'engagements épanouissants :

- Vous souhaitez lancer ou relancer votre initiative citoyenne écologique et solidaire? **Saviez-vous que la première intervention du cercle facilité – le Cercle de Facilitation du RCR² – est gratuite?**
- Vous souhaitez rejoindre une initiative existante? **La cartographie des initiatives du RCR²** est en pleine mise à jour! Contactez celle qui vous inspire et si vous détectez des erreurs, aidez-nous à les corriger! Ajouter des entrées, proposer de nouvelles catégories, tout cela est le bienvenu en utilisant les formulaires prévus ou en écrivant à info@asblrcr.be
- Envie d'enquêter sur ce qui existe déjà pour vous faire une idée avant de vous lancer? Écrivez à info@asblrcr.be et rejoignez le cercle des "repor'terres" qui enquête sur l'évolution des initiatives citoyennes écologiques et solidaires!

Michaël Damman



¹ <https://asblrcr.be/analyses-etudes/>

² <https://asblrcr.be/creation-soutien-collectifs/>

³ <https://asblrcr.be/cartographie/>

⁴ <https://asblrcr.be/cartographie/>

Bons tuyaux

MALETTE PÉDAGOGIQUE // OUTIL

Le Musée du Capitalisme, qui propose une exposition itinérante qui traite de notre système économique et culturel, vous présente sa mallette pédagogique. Ce nouvel outil s'appuie sur la logique de l'exposition et reprend les parcours « Origines », « Espoirs/Limites » et « Alternatives ». Les outils proposés dans la mallette sont totalement inédits et différent de ceux présentés dans l'exposition itinérante, tant au niveau des activités pédagogiques que du contenu abordé. Il est donc tout à fait possible de venir visiter l'exposition avant ou après utilisation de cette mallette. Si vous employez la mallette pédagogique en complément de la visite, avertissez votre guide au préalable afin qu'il adapte sa visite.

Plus d'informations : <https://museeducapitalisme.org/portfolio/mallette/>

RESSOURCES ÉLECTIONS // SITE

Le Forum des Jeunes, en collaboration avec des organisations du secteur jeunesse et de l'éducation permanente, a décidé de rassembler et de répertorier sur le site <https://ressourceselections.be/> les ressources existantes en Fédération Wallonie-Bruxelles pour sensibiliser les jeunes au vote. Le CJC y a d'ailleurs répertorié son outil Convictions !.

TECHNI'APP // OUTIL

Le Techni'Kit de Résonance est un répertoire de techniques brutes à monter soi-même pour la formation, l'animation ou la facilitation des échanges dans un groupe. Les démarches proposées par cet outil sont dans la lignée des pédagogies actives qui visent à rendre les participant-es acteurs et actrices de l'activité. On y retrouve, par exemple, des techniques de constructions collectives, des méthodes de résolution de problèmes, des moyens de s'approprier du contenu, des outils de prise de décision... Et vous pouvez maintenant y avoir accès sur votre smartphone grâce à l'application Techni'Ap! Consultez les fiches en clin d'œil grâce à cette application mobile au fonctionnement simple et intuitif.

Disponible sur [Play store](#) et [Apple store](#).

L'info autrement



TOPS

L'élection d'Hadrien Willputte comme nouveau Secrétaire Général du CJC



FLOP

L'inaction du monde occidental face aux génocides à Gaza

Programme des formations Laby

Organisées en collaboration avec Résonance, les formations du CJC sont destinées aux cadres, permanent-es et volontaires, des organisations membres du CJC. Ces formations ont pour objectif d'aiguiller les équipes d'animation des associations dans leur travail et de leur faire découvrir les spécificités du secteur de la jeunesse. Développement de nouvelles compétences, rencontres et partages d'expériences constituent les maîtres mots des formations Laby du CJC.



6 et 7 février
2024

LABY ART DE LA NÉGOCIATION

Une formation pour faire le point sur les différentes techniques de négociation et d'élaborer de nouvelles stratégies.



8 et 12 février
2024

LABY EMPLOI DANS VOTRE OJ

Une formation qui aborde les systèmes de subventions à l'emploi et des obligations légales liées à ces systèmes.



9, 12 et 16 avril
2024

LABY SECTEUR J : LES FINANCEMENTS DE PROJETS

Une formation pour parcourir les subsides, les appels à projets et les nouveaux modes de financement du secteur.



17 et 24 avril
2024

LABY SECTEUR J : LES PREMIERS PAS

Une formation pour avancer dans le labyrinthe institutionnel avec plus d'assurance et élargir son réseau.



14 mai 2024
LABY BIEN-ÊTRE

Une formation pour appréhender le bien-être au travail et mettre en place une politique de prévention au sein de votre organisation.



Dates à venir

LABY ART DE LA COMMUNICATION

Une formation pour consolider vos connaissances et développer de nouvelles techniques communicationnelles.



Sur demande

LABY VOLONTAIRE DE GESTION

Une formation « express » pour acquérir le bagage nécessaire à une meilleure compréhension de la législation en vigueur.



Sur demande

LABY SECTEUR J : LES ENJEUX INSTITUTIONNELS

Une formation pour aller plus loin en portant une analyse fine sur les enjeux du secteur et le rôle des mandats.



Sur demande

LABY LAB

Une formation sous forme d'un espace laboratoire pour tester des outils et partager ses expériences.

Les coups de cœur culturels de l'équipe

Dans cette nouvelle rubrique du phylactère, quelques membres de l'équipe vous proposeront, à chaque numéro, des recommandations culturelles. Pour cette première édition, Emilie de l'équipe Commu-Péda et Pauline de l'équipe Emploi vous présentent leurs coups de cœur du moment.

EMILIE VOUS PROPOSE



La bande dessinée « Le monde sans fin » de Jancovici et Blain aux éditions Dargaud.

Dans cet ouvrage, Jean-Marc Jancovici, spécialiste des questions énergétiques et de l'impact sur le climat, nous dévoile ses réflexions sur l'état de la planète. Sous forme d'une discussion entre les deux auteurs, la forme de cette histoire vous permettra de vous plonger dans ces questions complexes mais passionnantes.

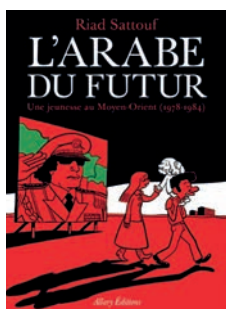
C'est la bande dessinée parfaite à offrir à son cousin qui cherche à comprendre l'état de la planète ou même à son oncle climatosceptique.

Le film documentaire Women Don't Cycle

Embarquez pendant une petite heure sur le vélo de Manon Brulard. À ces cotés vous traverserez les paysages de 21 pays, de la Belgique au Japon. Un périple long de 13 500 km à la rencontre de femmes de différentes cultures, qui sont animées par l'amour du vélo. C'est à la suite de ce voyage que Manon a créé le site « Welcome to my garden », un service de mise à disposition de son jardin pour les voyageurs et voyageuses lent-es. L'équipe du CJC l'a visionné dans le cadre des défis « Parcours Vert le Futur » et vous encourage à découvrir cette belle histoire.



PAULINE VOUS PROPOSE



L'arabe du futur – Riad Sattouf.

L'arabe du futur est une bande dessinée en six tomes qui raconte l'histoire vraie de son auteur, Riad Sattouf. Riad est un petit garçon blond, franco-syrien. L'histoire nous plonge en Syrie début des années quatre-vingt. À travers les yeux de cet enfant, on découvre la société du Moyen-Orient, les us et coutumes, le quotidien, les relations familiales et le contexte géopolitique de cette région. Pourtant, ce n'est ni une bande dessinée d'Histoire, ni un ouvrage politique. L'auteur se base sur ses souvenirs ce qui rend ce récit authentique et passionnant. Chaque tome se dévore en deux heures et une fois qu'on commence, impossible de s'arrêter.

Vivons heureux avant la fin du monde – ARTE Radio (Podcast)

Delphine Saltel est l'autrice de ce podcast et, comme tout le monde, elle se débat avec ses contradictions. En plein questionnement personnel, elle en profite pour nous partager ses explorations sur des sujets comme la fast-fashion, le couple, les écrans, la parentalité, le recyclage. Elle s'interroge, creuse et interviewe des expert-es dans une quête d'agir pour un monde meilleur. Un podcast non moralisateur, positif et constructif.



Une playlist pour de nouveaux défis

Quand le CJC me demande de me présenter à travers l'angle de la culture, je me dis oui pourquoi pas, mais quelle discipline artistique choisir? Difficile. Je me plonge dans mon compte Spotify. Je joue le jeu de choisir les quatre dernières recherches pour me présenter. Tant pis, le ridicule ne tue pas.

1. Psy4 de la Rime

C'est lors du barbecue de fin d'année du Centre Fédéral des Patros que j'entends une chanson de ce groupe qui me ramène des années en arrière, à l'époque des tous petits mp3. Employée depuis 2014, j'ai commencé ma carrière professionnelle dans le secteur des OJ en tant que permanente pédagogique régionale (Bruxelles et Brabant Wallon) au Patro avant de devenir référente du secteur communication (en lien avec mes études).

2. Dans la ferme à Mathurin

Dans la vie, je suis aussi la maman de Olivia (1 an) et Emile (3 ans) qui ont une légère tendance à m'imposer leur style musical! Les voir grandir me pousse à me questionner sur les enjeux liés à la jeunesse et l'éducation formelle, informelle et non-formelle dans notre pays.

3. Bruxelles je t'aime – Angèle

Je suis née, j'ai grandi et ai fait mes études à Bruxelles. Après l'avoir quittée quelques années pour vivre à la campagne, je suis revenue dans ma ville d'origine. J'avais besoin de retourner vivre près de ma famille et de mes ami-es, mais aussi de retrouver toute la diversité (et ses challenges) présente dans la capitale. C'est dans cette ville que j'ai commencé mon parcours au sein des OJ, d'abord en tant que patronnée à 14 ans. Dès les premières heures, le «pour et par les jeunes» m'a ébahi. Enfin un lieu où on fait confiance à la jeunesse pour qu'elle puisse s'exprimer, porter des projets, se tromper et recommencer, grandir au contact d'autres jeunes. Je me suis ensuite engagée au niveau régional en tant que Présidente et formatrice en parallèle de mes études en communication et en sciences politiques.

4. Logobombo (corde à sauter) – Moussier Tombola

Si vous cherchez une musique pour bouger le matin avec des enfants, elle est parfaite! Blague à part, il s'agissait d'une «chanson du matin» lors de mon dernier camp en tant qu'animatrice au

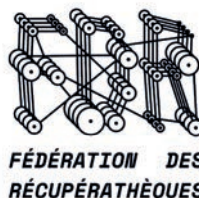


Patro de Koekelberg. Aujourd'hui, je tente avec d'autres anciennes de présenter le Patro et ses activités à des jeunes de plus de seize ans, afin qu'ils et elles relancent le Patro de Koekelberg. À leur contact, on se rend vite compte qu'il y a un réel enjeu à valoriser l'impact des activités des OJ auprès des jeunes. Une fois qu'on prend le temps de leur expliquer, ils et elles en sont convaincu-es. Vient très vite la question des finances (et le manque de temps pour travailler si engagement bénévole il y a) pour les publics plus précarisés. Or, l'accès aux loisirs, à l'éducation et au volontariat est un droit.

*Dornaz Beigi,
Présidente du CJC*

Fédération d'Organisations de Jeunesse reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Le Conseil de la Jeunesse Catholique (CJC) regroupe 26 associations œuvrant dans le domaine de la Jeunesse.



CONTACT
Conseil de la Jeunesse
Catholique
Rue des Drapiers 25
1050 Ixelles
02 230 32 83
cjc@cjc.be
www.cjc.be

Pour suivre l'actualité des Organisations de Jeunesse, rendez-vous sur la plate-forme

ORGANISATIONS DE JEUNESSE.be
Plate-forme associative des Organisations de Jeunesse

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles,
de la Région wallonne et de la Région Bruxelles-Capitale.